ficd
FÉDÉRATION INTERJURASSIENNE
DE COOPÉRATION
ET DE DÉVELOPPEMENT

BULLETIN
D'INFORMATION
DE LA FICD

TRIMESTRIEL - N°27
16 MARS 2015

Signature de la convention de partenariat entre l'animateur du Groupe Nicaragua Delémont, Jean Parrat, et les représentant-e-s du Movimiento Comunal Nicaraguense de La Trinidad, Ceferina Fuentes, coordinatrice et Jocsan Moreno, membre du comité. © J. Parrat

DOSSIER

LE PARTENARIAT, UNE CONDITION ESSENTIELLE POUR LA RÉUSSITE D'UN PROJET ?

PAGE 6
PRÉSENTATION DE LA COMMISSION D'INFORMATION

PAGE 7
ACTIONS-PUITS POUR TOUS LES PEUPLES : UNE NOUVELLE ASSOCIATION MEMBRE DE LA FICD

PP MOUTIER

Éditorial

Le partenariat, une condition essentielle pour la réussite d'un projet ?

Tout au long de cette nouvelle année, nous allons tenter, à travers les lignes du bulletin de la Fédération interjurassienne de coopération et de développement, de répondre à cette question pour le moins cruciale dans nos relations Nord/Sud/Est.

La Commission d'information de la FICD, que nous avons le plaisir de présenter à nos lecteurs en page 6, a en effet choisi le thème du Partenariat comme fil rouge des quatre éditions de cette année.

Le bulletin 27, que vous tenez entre les mains, aborde les facteurs de réussite (ou de fiasco, car cela existe aussi) d'un projet Nord/Sud/Est. Nous avons tenté d'identifier les organisations-membres qui ont un partenaire fiable et de répondre à la question : « Pourquoi la FICD promeut-elle le partenariat dans les projets qui lui sont soumis pour financement ?» À cet égard, le témoignage du Groupe Nicaragua sur la formalisation du partenariat est éloquent. Ce lien sera également développé dans nos futures formations, à savoir le 9 mai (interculturalité, compréhension du partenaire) et le 18 avril (formation sur la gestion des projets).

Le bulletin n° 28, qui sortira de presse le 22 mai prochain, traitera des questions de contrats, de finances, de suivi et des outils de gestion.

Le 10 septembre paraîtra le n° 29, qui abordera l'épineux problème des changements climatiques avec leurs conséquences et les mesures envisageables.

Enfin, l'année 2015 se clôturera avec le n° 30 (4 décembre) et traitera du thème «Projets à venir - avenir des projets».

Comme vous pouvez le constater, chères lectrices et chers lecteurs, la Commission d'information met un point d'honneur à travailler dans un esprit de soutien à toutes les organisations membres de la FICD et aux collectivités intéressées à leurs projets.

C'est notre mission et nous espérons que tous les développements et les réflexions de la Commission d'information vous aideront dans votre noble tâche au service des plus démunis de notre planète.

Bonne lecture et merci de votre précieuse collaboration au bulletin ! ●

JEAN-PIERRE MAITRE
MEMBRE DU COMITÉ DE LA FICD,
PRÉSIDENT DE LA COMMISSION D'INFORMATION
www.ficd.ch

DOSSIER PARTENARIAT

« La communication entre les partenaires du Nord et du Sud est l'une des clés de la réussite d'un projet », note Isabelle Boegli, secrétaire générale de la Fédération interjurassienne de coopération et de développement (FICD). « Une mauvaise entente entre les partenaires a des répercussions sur la qualité et les conditions de réalisation du projet, le tout au détriment des bénéficiaires. » De fait, la conclusion d'un contrat de partenariat semble s'imposer pour fixer les règles et les responsabilités de chacun. Est-ce une évidence ?

La FICD gère, depuis 2009, un fonds de projets destiné à ses membres. Il est alimenté principalement par la Confédération, les Cantons du Jura et de Berne, ainsi que par la commune de Delémont. Pour obtenir un financement, la Fédération exige de l'organisation-membre requérante un contrat de partenariat avec une organisation locale. Cette règle parait parfois surprenante pour des associations qui fonctionnent, souvent depuis plusieurs décennies, sans partenariat formel.

Quelle définition pour le partenariat ?

« Partenariat - Entre désir et réalité » est une étude publiée en 2002 par Denis Cattin (membre du comité de la FICD et président de la Commission technique) et Martin Schreiber (chargé de mission au sein de la plateforme Unité[1]), pour le compte de l'organisation Unité. Elle s'appuie sur une analyse des réponses de 26 organisations suisses de coopérant(e)s volontaires qui sont affecté(e)s à des projets gérés par des organisations partenaires du Sud. L'étude définit le partenariat comme une relation construite par différents acteurs, unis par une motivation et une vision communes, et ayant pour but de planifier et de réaliser ensemble des activités de coopération selon des objectifs clairement définis et acceptés. Des aspects qualitatifs complètent cette définition. Ils précisent que le partenariat doit être une relation dynamique, en constante évolution, inciter au dialogue permanent et respecter les différences culturelles. Des responsabilités incombent aux deux partenaires. Celui du Nord doit notamment avoir la capacité d'assurer le suivi des actions ; celui du Sud, être représentatif de la population bénéficiaire.

Le jumelage, un partenariat entre communes

Plusieurs associations membres de la FICD sont des émanations de jumelages, une forme de partenariat conclu entre les autorités locales de deux communes. C'est le cas notamment de deux organisations actives en Amérique centrale : l'association Biel/Bienne-San Marcos et le Groupe Nicaragua de Delémont. Jean Parrat, membre de cette dernière association, confirme l'importance du dynamisme : « Il ne s'agit pas de simplement déclarer un jumelage, encore faut-il qu'il soit effectif et vivant.» (Lire p. 4 : Le jumelage : une manière de durer). Pour l'association biennoise, le contrat de prestation avec la ville de Bienne énumère les activités du jumelage et détermine le rôle des autorités et de

[1] *Plateforme suisse pour l'échange de personnes dans la coopération internationale*

La casa comunal, qui accueille les bureaux, les réunions des délégués du Movimiento Comunal Nicaraguense et diverses activités à La Trinidad. © J. Parrat

l'association avec le partenaire du Sud. « Le contrat de prestation facilite les démarches pour les demandes de financement et nous donne davantage de crédibilité auprès des bailleurs », souligne Hans Müller, président de l'association.

Faut-il formaliser un partenariat ?

Denis Cattin le relève, « certains partenariats ne sont pas formalisés mais ils fonctionnent très bien. » Une affirmation confirmée par Pierre Petignat, président de la Fondation Avenir Madagascar. Aucun document de partenariat n'a été signé entre l'association et leur partenaire Radio Haja, et pourtant « tous les rapports avec ce projet relèvent du partenariat» (lire p. 5). Alors est-il nécessaire de formaliser cette relation ?

L'étude « Partenariat - Entre désir et réalité » synthétise les effets bénéfiques d'une bonne relation de partenariat, ceci d'autant plus qu'elle est formalisée, et donc clairement reconnue par les deux parties, qui signent un engagement mutuel faisant état des droits et des devoirs de chacune. Outre le fait de favoriser une meilleure collaboration entre les partenaires de cultures différentes, un accord de partenariat est un précieux instrument permettant de valoriser les compétences du partenaire du Sud et le rôle primordial qu'il joue dans la conduite et le suivi d'un projet. Il est en effet avéré qu'un partenariat solide est un élément essentiel qui contribue à la bonne qualité d'un projet.

Trop souvent les interventions en matière de développement se basent sur l'état des manques (capacités, matériel, ressources) qu'il faut à tout prix combler au Sud. Une autre approche est celle qui se base sur les ressources et capacités existantes et vise à les mettre en valeur, les renforcer, les développer (capacity building). Une bonne relation de partenariat doit être conçue dans ce but.

Un partenariat de qualité est également un précieux outil de sensibilisation de l'opinion publique et des organes politiques des pays concernés, dans la mesure où, au-delà des projets qui s'y réalisent, il constitue l'élément institutionnel d'une coopération basée sur le partage d'un vécu commun entre des populations du Nord et du Sud ●

BRUCE RENNES
CHARGÉ DE PROJETS, FICD
www.ficd.ch

DEUX ATELIERS POUR CONCLURE UN PARTENARIAT EFFICACE

Les différences culturelles nécessitent une approche pragmatique pour mieux décoder l'autre et être en mesure de mieux connaître ses attentes. Une meilleure compréhension de son partenaire permet donc de mener des projets efficacement et d'en accroitre les chances de succès. C'est pour faciliter le travail des ONG's et répondre à leurs questions que la FICD organise ou co-organise des ateliers dynamiques et pratiques.

Atelier « Pièges et erreurs à éviter pour réussir un bon projet de coopération au développement. »
Samedi 18 avril, de 9h à 16h. HES-SO,
rue de la Jeunesse 1, Delémont. Animateur : Denis Cattin.

Formation « communication interculturelle... ou l'art de composer avec l'incertitude dans la durée. »
Samedi 9 mai 2015, de 9h à 16h. Bâtiment des Baies,
rue de l'Hôpital 48, Delémont. Animatrice : Véronique Schoeffel.

Le jumelage : une manière de durer

Les jumelages entre villes sont l'expression de la volonté des autorités de chacun des partenaires de développer des liens particuliers et renforcer ainsi les échanges de toutes sortes entre deux communautés. Ils sont nombreux de par le monde, que ce soit entre deux villes voisines où entre municipalités plus lointaines. Ces liens sont souvent la concrétisation de contacts informels qui sont institutionnalisés ensuite dans la durée.

Inauguration d'une «maison digne» dans le quartier de La Caña à La Trinidad, en présence des représentants du Groupe Nica, de la maire de La Trinidad et des membres du comité du Movimiento Comunal de La Trinidad. © J. Parrat

Le Groupe Nicaragua a été créé dans la lancée d'un jumelage entre la capitale delémontaine et la ville de La Trinidad au Nicaragua. En place après la victoire de la révolution en 1979, le gouvernement sandiniste avait alors appelé à un soutien international afin de faire barrage aux agressions sanglantes dont il faisait l'objet, notamment via les forces de la contra financée par les États-Unis. Cette guerre qualifiée de « basse intensité » par le président étatsunien Reagan, sapait les avancées alors portées par le gouvernement légitime du Nicaragua. Des avancées fortes qui se manifestaient notamment dans les domaines de la lutte contre l'analphabétisme, du développement des services de santé et de la participation populaire. L'appel au soutien du gouvernement sandiniste a pris de nombreuses formes dont, notamment, les jumelages.

Il ne s'agit pas de juste déclarer un jumelage. Encore faut-il qu'il soit effectif et actif, qu'il serve à quelque chose ! Dans ce cadre, il est souvent difficile de dépasser les simples échanges de bons procédés, de fanions ou encore de civilités de fin d'année. Dans le cadre d'un jumelage avec une ville nicaraguayenne, le barrage de la langue augmente encore la difficulté. Afin de garantir des actions effectives de soutien et d'échange, s'appuyant sur l'acte de jumelage, le Groupe Nicaragua a été créé et a pris en charge le développement d'actions en faveur de La Trinidad. C'est ce qui est fait depuis 29 ans et tout particulièrement dans le cadre de l'aide aux plus pauvres. Le Groupe Nicaragua travaille directement avec le Movimiento Comunal Nicaragüense (MCN) sur place à La Trinidad tout en assurant une coordination avec la mairie des deux villes. Autonome, le Groupe Nicaragua recherche des fonds pour soutenir les projets d'aide, ce qui ne serait pas réalisable directement par les autorités communales.

Outre un soutien financier de la ville (qui peut varier selon les années), l'apport officiel, notamment durant les contacts avec les autorités du pays tiers, peut être parfois décisif, souvent facilitateur. Un constat donc : le jumelage en soit est une excellente chose, une bonne caisse de résonance et un soutien institutionnel bienvenu. Il ne saurait cependant être la clé de l'action d'aide au développement qui elle ne fonctionnera que si un groupe indépendant prend le relais de l'action.

Cette manière de fonctionner permet à tout un chacun d'intégrer l'action de soutien, quelle que soit sa sensibilité et sans qu'il ne soit membre de l'administration communale. On voit d'ailleurs mal cette dernière prendre en charge la gestion de projets d'aide au développement, tant ce domaine est hors de son cahier des charges en général et dévoreur de temps en particulier. En coordination avec le Groupe Nicaragua, les autorités de la ville s'investissent dans le jumelage, plus particulièrement en assurant les contacts avec les autorités de La Trinidad (lettres, invitations à des occasions particulières, etc.) mais également en dégageant des ressources financières, en lançant des actions spécifiques (p. ex. le centime de l'eau) ou encore en visitant la ville jumelée (visite d'une conseillère communale sur place en 2013).

Tous ces liens sont importants. Tous ces contacts concourent à la reconnaissance du travail réalisé sur place par notre partenaire. L'investissement de la Municipalité est également important et décisif dans le cadre de l'information de la population et de la sensibilisation qui s'en suit quant aux questions de l'aide au développement et les échanges Nord-Sud. Ainsi, l'accès au journal Delémont.ch est acquis pour assurer la visibilité nécessaire aux actions menées dans le cadre du jumelage.

Il existe évidemment d'autres manières de fonctionner. Celle choisie par Delémont et le Groupe Nicaragua porte ses fruits depuis bientôt 30 ans. Une génération de solidarité qui ne souhaite qu'être copiée. Nous restons à disposition pour soutenir toute action dans ce sens ●

JEAN PARRAT
GROUPE NICARAGUA
www.groupe-nica.ch

Un partenariat informel à succès

Dans le cadre de la Fondation Avenir Madagascar (FAM), nous œuvrons depuis une douzaine d'années à Antsirabe, au centre de l'île. Le premier projet, initié par José Ribeaud, journaliste, concernait une radio locale qu'il s'agissait de remettre sur pied et pour laquelle il fallait former des journalistes.

Jamais, aucun document de partenariat n'a été signé entre José Ribeaud et Radio Haja, et pourtant, depuis 1998, une collaboration étroite s'est mise en place entre le journaliste suisse et la radio d'abord, puis entre la FAM, formellement créée en 2003, et Radio Haja. Dès lors, peut-on vraiment parler de partenariat ?

Pour la FAM, il est évident que nos rapports avec ce projet précis relèvent du partenariat, même s'il n'a pas été formalisé par des accords entre nos organisations. Un partenariat de fait s'est développé sur la relation de confiance qui s'est établie entre les protagonistes, sur les actes que les uns et les autres ont posés, année après année. Ainsi, des deux côtés, nous nous sommes engagés à travailler ensemble, en toute transparence, pour le développement et la pérennité du projet.

Le partenariat s'est matérialisé rapidement par des faits concrets : demandes de matériel d'enregistrement et de diffusion, production de grille de programme, etc. Il est intéressant de relever que dans le partenariat, en principe, l'idée d'échange est présente, c'est du « donnant-donnant », prestation et contre-prestation. Dans les situations d'aide et de développement, il ne s'agit pas d'échanges réciproques pour qu'un partenariat réel existe, mais plutôt une prestation fournie à des tiers en contrepartie d'une aide précise. Cette situation asymétrique et particulière nécessite que régulièrement on se pose la question du « pourquoi » de notre aide, du « pourquoi » de ce partenariat. Et la réponse n'est pas toujours évidente ●

PIERRE PETIGNAT
PRÉSIDENT DE LA FONDATION AVENIR MADAGASCAR
www.avenir-madagascar.ch

Un engagement réciproque

Les partenariats fondés sur le dialogue, le respect et la transparence sont au cœur des démarches du commerce équitable. La dimension du long terme de ces partenariats est également très importante.

Source photo : Patrick Veillard, Oxfam Magasins du monde Belgique

Par exemple, le chocolat que vous trouvez dans les Magasins du Monde est le fruit d'un partenariat avec El Ceibo, une coopérative de producteurs de cacao de Bolivie. Au travers de ce partenariat, qui fête cette année ses trente ans d'existence, la coopérative a pu mettre sur pied la première usine au monde gérée par des petits paysans, qui produit du beurre et de la poudre de cacao mais aussi du chocolat.

Elle a mis en place également un soutien technique pour les producteurs pour faire face notamment aux changements climatiques. Ces partenariats sont valables également dans le secteur de l'artisanat. L'exemple de Tara, organisation indienne d'artisanes et artisans, montre comment les partenariats du commerce équitable contribuent à l'émancipation des femmes.

Au fil des ans, Tara a permis à de nombreuses femmes de suivre des formations de tout genre et d'obtenir des revenus décents. Elles ont non seulement réussi à améliorer les conditions de vie de leur famille mais aussi à acquérir des compétences professionnelles et à jouer un rôle actif au sein de leur famille, de leur groupe et de leur communauté. Pour en savoir plus sur les partenariats des Magasins du Monde au travers de leur fournisseur claro fair trade, rendez-vous sur :

http://www.mdm.ch/produits-et-producteurs/producteurs ●

ANNE MONARD
ASSOCIATION BEJUNE DES MAGASINS DU MONDE
www.mdm.ch

Les partenaires locaux s'expriment

Le projet «Formation continue des infirmière» a démarré en 2006 au Centre Médical Arabkir en partenariat avec la Fondation SEMRA[PLUS] suite à l'étude des besoins menée sur place. Le projet vise à améliorer les compétences professionnelles des infirmières et leur rôle autonome. Les infirmières de l'hôpital ne pouvaient jamais imaginer l'ampleur et la diversité du cercle de connaissances qu'elles allaient intégrer et qui ferait partie ultérieurement de leur pratique au quotidien.

Dans la même année, nos partenaires suisses se sont engagés à l'implémentation, en partenariat avec l'OMS, du projet «Hygiène des mains» dans l'hôpital, visant à prévenir et diminuer les infections nosocomiales. Grâce à plusieurs étudiants suisses en médecine, ce projet a pris sa place dans le travail quotidien du personnel médical et infirmier. Actuellement la solution hydro-alcoolique est produite par la pharmacie de l'hôpital, en conformité avec les standards européens, et connaît un large usage parmi le personnel et les patients.

Pendant ces neuf dernières années beaucoup d'infirmières et médecins ont eu l'opportunité de participer aux divers projets de formation et de développement. Quelques réalisations concrètes sont visibles actuellement à l'hôpital : la création d'un groupe d'expertes d'analyse de la pratique professionnelle ; la création et l'application de plus de 50 protocoles, un outil incomparable pour la formation des stagiaires et du nouveau personnel ; une sélection d'infirmières formatrices dans chaque service ; la création des feuilles d'évaluation permettant d'évaluer les connaissances théoriques et pratiques des infirmières, en relevant les objectifs pour une amélioration de leurs compétences et enfin la création du conseil infirmier au sein du Centre Médical Arabkir dont nous sommes fières d'être membres.

L'une des acquisitions les plus importantes de ce projet consiste en la mise en place des dossiers infirmiers à l'hôpital, initiée en 2009 et dont la concrétisation a connu le cheminement le plus difficile. Actuellement ils sont appliqués à l'hôpital comme un outil de travail important et nous espérons bien que ce sera à l'avenir généralisé et approuvé par le Ministère de la Santé.

Lors de l'application des dossiers infirmiers, la feuille de soins était l'élément le plus compliqué pour les infirmières, et les difficultés ont été surmontées grâce au coaching.

Pour terminer nous tenons à souligner le rôle important et précieux de nos partenaires et intervenants suisses sans lesquels toutes ces réalisations n'auraient pas été possibles. Malgré la barrière de langue et de la culture, ils font tout leur possible pour la transmission des informations, des connaissances et le partage de leur expérience. Nous attendons avec une grande impatience maintenant l'introduction d'une formation à la gestion pour les infirmières-cheffes en 2015 – 2017 ●

AMALYA MARTIROSYAN, COORDINATRICE DES PROJETS ET NAIRA AVETISYAN, DIRECTRICE DES SOINS AU CENTRE MÉDICAL ARABKIR, EREVAN

PARTENAIRE FONDATION SEMRA[PLUS]
www.semraplus.ch

Présentation de la Commission d'information

EMILIE VUILLEUMIER, LOVERESSE, ENSEIGNANTE

J'aime partir à pied à la rencontre des Hommes et à la découverte de paysages.

De ces voyages, notre regard sur le monde change et j'ai donc souhaité m'engager à mon niveau pour la coopération. Donner un peu de mon temps à la FICD me permet de prendre connaissance de tout le travail et des projets portés par les associations de la région et ainsi de pouvoir, à mon tour, les faire découvrir à d'autres personnes.

Une nouvelle adhésion à la FICD : Actions-Puits, pour tous les peuples

«Actions-Puits, pour tous les peuples» est née suite à l'Actions-Puits Burkina Faso menée avec succès de 1998 à 2000 par les membres de l'église évangélique de la Fraternité Chrétienne de Porrentruy. Ce projet a conduit à la réalisation d'un forage dans un quartier de Ouagadougou. Opérationnel dès février 2000, ce forage alimente toujours tout le quartier en eau potable.

Un objectif urgent et primordial pour des milliers de personnes a ainsi été atteint. Cette expérience a suscité le désir de nous investir pour le soutien des peuples de notre planète, en élargissant notre vision initiale.

Pakom, apporte sa contribution en portant les briques pour la construction de son école.

Notre mission est de « Mener des actions d'entraide, puiser dans les ressources humaines, spirituelles, matérielles, financières ou autres, dans le but d'apporter l'aide nécessaire aux peuples de la terre, auprès desquels nous serons appelés à nous investir. »

Projet en cours au Cameroun

En juillet 2014, Étoile Stocker débute la construction d'une école maternelle et primaire pour ses enfants d'accueil. Avoir sa propre structure lui reviendra moins cher que de payer la scolarité aux enfants en âge de fréquenter l'école. À la mi-septembre, la structure est faite, le toit est posé mais les murs ne sont pas encore montés. Malgré cela, l'autorisation est donnée et 53 enfants, de 3 à 12 ans, commencent les cours. Quatre instituteurs sont engagés. À court terme, il faut se battre pour payer chaque mois le salaire des instituteurs. D'ici la prochaine rentrée, en 2015, il faudra non seulement, monter les murs de l'actuelle école mais aussi construire encore cinq salles de classe afin d'accueillir des enfants extérieurs à la famille. Le but est de faire en sorte que l'école se suffise à elle-même, les élèves extérieurs payant les frais de fonctionnement de toute l'institution.

Nous avons donc besoin de fonds pour arriver à ce but. Le devis se monte à environ CHF 50'000 pour finaliser la construction mais nous préférons compter plus large et inclure aussi le mobilier, les fournitures scolaires et les salaires des instituteurs pour la première année.

Si vous avez besoin de plus d'informations sur les projets de notre association Actions-Puits pour tous les peuples, vous pouvez visiter notre site : www.actionspuits.ch ●

RINALDO DROZ
ACTIONS-PUITS
www.actionpuits.ch

Les cinq membres de la Commission d'information ont pour mission d'élaborer et d'appliquer la stratégie de communication de la FICD. Plus spécifiquement, la commission définit la ligne éditoriale du bulletin d'information et planifie sa diffusion, quatre fois par an.

EUGÉNIE BRON, VICQUES, JOURNALISTE RP

Travaille à Canal Alpha. Membre du comité de Jura Afrique.

J'ai beaucoup voyagé pendant mes études. J'ai notamment passé plusieurs mois en Asie du Sud. J'ai ainsi eu l'occasion de vivre parmi les populations locales et de me rendre compte de ce qui leur manque. Comme beaucoup de voyageurs, en rentrant, je rêvais de changer le monde. M'engager à la FICD ou dans Jura Afrique est ma modeste contribution.

JEAN-PIERRE MAITRE, MOUTIER, RETRAITÉ

Ancien chancelier adjoint de la ville de Moutier, membre du comité FICD, président de la Commission d'information, secrétaire de l'Association «Amitiés Suisse Kenya», membre de la commission municipale de coopération, ainsi que des sous-commissions prévôtoises «Moutier aide Chiril» et «Amitiés Burundi-Suisse».

Attentif de longue date aux problèmes du tiers-monde, attiré par le journalisme et les médias, impossible d'échapper à la CI de la FICD!

BRUCE RENNES, LOVERESSE, SPÉCIALISTE MARKETING

Chargé de projets pour la FICD (Communication, formation et finances),cofondateur d'une agence de communication.

Il est enrichissant et gratifiant de consacrer son énergie et son expérience au service de la coopération et du développement. Cet engagement qui place l'Homme au centre des préoccupations s'harmonise avec les valeurs que je défends quotidiennement, quels que soient les mandats qui me sont confiés.

JACQUELINE PARRAT, DELÉMONT, JOURNALISTE RP

Membre active et fondatrice du Groupe Nicaragua, Delémont.

Voyageuse dans l'âme, j'éprouve un attrait particulier pour l'Amérique latine dont j'aurai tantôt visité tous les pays. Je suis membre de la Commission d'information parce qu'à l'instar de Pablo Neruda «Il me reste malgré tout une foi absolue dans le destin de l'homme, la conviction chaque jour plus consciente que nous approchons de la grande tendresse.»

Monde de couleurs

Pour la 11e fois, la cité des Princes-Evêques accueillera le festival Monde de Couleurs du 4 au 7 Juin.

Traditionnellement implanté au cœur du parc des Prés-de-l'Etang, le festival s'étendra plus largement au cœur de la ville de Porrentruy. Une grande scène payante sera installée au Faubourg St-Germain devant le centre L'Esplanade. Cette scène permettra de meilleures conditions techniques, une plus grande visibilité et un plateau plus prestigieux d'artistes. Quant au marché exotique, il s'agrandira le long de la rue du 23-Juin et rejoindra également L'Esplanade.

Au cœur historique de la manifestation, dans le parc des Prés-de-l'Etang, l'ambiance sera également assurée. Plus de 150 artisans des cinq continents présenteront leurs produits et une vingtaine d'associations exposeront leurs travaux sur le terrain. Deux plateaux musicaux alterneront également avec la nouvelle grande scène. Les estomacs ne seront pas en reste, car la palette des saveurs des plats exotiques sera comme à son habitude très variée.

L'Amérique Latine sera le fil conducteur de cette édition. Le festival fera honneur aux cultures Inca, Aztèque et Maya. Des plaines d'Amazonie jusqu'aux points les plus élevés de la cordillère des Andes, du Nicaragua au Guatemala, du Costa Rica au Panama, les sonorités latines envahiront la ville le temps d'un week-end. Porrentruy surfera sur les origines de la rumba, la cumbia, la salsa, la samba, la pachanga et la cucaracha. Le festival accueillera également d'autres musiques du monde. Reggae, afrobeat, entre autres, viendront compléter l'offre musicale.

Artisanat, nourriture exotique, musique, danse mais également cinéma et conférence. Une projection aura lieu au cinéma le Colisée le jeudi 4 juin et une conférence de M. Jeremy Narby, en rapport avec le développement durable, et organisée en partenariat avec la FICD, aura lieu le samedi 6 juin à 13h30, sous le chapiteau.

Toute l'équipe du festival est déjà à pied d'œuvre pour vous offrir ce qui sera la plus grande édition de Monde de Couleurs. Il ne manque plus que le public pour en faire peut-être la plus belle édition de l'histoire du festival ●

YANNICK ERARD
MONDE DE COULEURS
www.mondedecouleurs.ch

4e championnat jurassien du débat de la jeunesse

Le 4 février dernier, 62 élèves jurassiens ont envahi le Parlement à Delémont, à l'occasion du 4e Championnat jurassien du débat de la jeunesse, fruit de la collaboration de la FICD avec les services cantonaux de l'Enseignement et de la Coopération. Ils ont confronté et défendu leurs idées dans un esprit tolérant, empreint de respect de l'autre, afin de gagner leur place à la finale suisse qui se déroulera à Berne les 20 et 21 mars prochain. ●

ISABELLE BOEGLI
SECRÉTAIRE GÉNÉRALE, FICD
www.ficd.ch

Agenda

ASSEMBLÉE GENERALE FICD

La FICD tiendra son Assemblée générale de printemps le 26 mars 2015 à 19h30 à l'Hôtel-Restaurant de La Petite Gilberte à Courgenay. Au programme : présentation du rapport annuel d'activité, validation des comptes 2014 et conférence de M. Stéphane Berdat, chef du Service de la Coopération, intitulée «Jura-Cameroun, un modèle de partenariat institutionnel ».

SOUPER DE SOUTIEN FUSAM

Le 28.03.15. Croisée des Loisirs à Delémont

Souper de soutien en faveur des communautés agricoles de Silves en Amazonie Brésilienne. L'intégralité des bénéfices recueillis contribuera au financement de projets.

Prix du repas : 45 frs adulte (sans boisson), 25 frs enfant (bar à sirop compris). 18h30 : Ouverture des portes (apéritif de bienvenue, animations brésiliennes durant la soirée, DJ). 22h30 : Ouvert au public.

Réservation auprès de Danielle Meroni au 032 422 01 81 ou meroman@bluewin.ch. Possibilité de réserver une table pour 6, 9, 12 ou 15 personnes.

LE GROUPE NICARAGUA ET LE JUMELAGE AVEC LA TRINIDAD FÊTERONT LEUR 30 ANS EN 2016

À cette occasion, un voyage sera organisé sur place en juillet/août (dates à fixer). Au programme : visite de projets, rencontre avec les communautés urbaines et rurales, rencontre avec les autorités et diverses associations, connaissance de la région, visites touristiques dans le pays (volcans, lacs, océan Pacifique, mangrove, forêt tropicale, etc.). Toutes les personnes intéressées sont les bienvenues. Veuillez-nous contacter au 079 652 89 35 ou par courriel à jjparrat@bluewin.ch.

Prochaine parution

Prochaine parution du bulletin d'information de la FICD le 22 mai 2015. Merci de transmettre vos articles sous format "Word" avec photos avant le 13 avril 2015, par courriel, à b.rennes@ficd.ch.

Impressum

Le bulletin de la FICD paraît quatre fois par an.

Commission d'information :
Eugénie Bron, Emilie Vuilleumier, Jacqueline Parrat, Jean-Pierre Maître, Bruce Rennes.

Tirage total : 1000 exemplaires. Disponible sous format électronique sur www.ficd.ch.

FICD, Fédération interjurassienne de coopération et de développement
Place de la Poste 3 - 2800 Delémont 1
+41 32 422 88 36 - info@ficd.ch / www.ficd.ch